

▪ Ouverture

Chers « amis dans le Seigneur »,

Je voudrais tout d'abord vous exprimer ma joie de nous retrouver cette année encore si nombreux pour la traditionnelle manifestation des vœux aux diocésains. Votre participation à ce temps fort, (comme à quelques autres : Messe Chrismale, pèlerinage de Souvigny, Eucharistie pour les vocations en fin d'année pastorale...), manifeste la belle vitalité de notre Eglise Diocésaine.

Nous sommes, cet après-midi, en communion avec nos frères et sœurs malades et âgés, qui n'ont pu se déplacer, également avec nos frères détenus des prisons de Moulins et de Montluçon, accompagnés tout au long de l'année par leur équipe d'aumônerie, et que j'ai rencontrés à Noël. Ils sont toujours très heureux d'avoir des nouvelles du diocèse.

Nous avons également une pensée pleine de reconnaissance pour trois prêtres de notre diocèse qui nous ont quittés en 2019 : les pères ALLARY, GRINCOURT et FRADIN. Ils sont présents à notre prière.

En cette année 2020, je vous invite à l'espérance, cette vertu théologique qui, comme l'exprime le Pape François en ouverture de son message pour la journée mondiale de la paix, « *nous met en chemin, nous donne des ailes pour aller de l'avant, même quand les obstacles semblent insurmontables* », cette espérance qui n'est autre que le Christ lui-même quand il traverse la mort, le mal et la souffrance pour nous ouvrir l'horizon de la vie éternelle. Mais, en cette année 2020, je voudrais vous inviter à une espérance réaliste, bien enracinée dans le présent, une espérance qui, pour qu'elle « *nous donne des ailes pour aller de l'avant* », nécessite de bien repérer les obstacles et les opportunités, de poser des choix courageux, de ne pas craindre les échecs...

L'année 2019 pour notre pays, notre monde, n'a pas été si différente de 2018 et, relisant le texte des vœux que je vous adressais il y a un an, je me disais qu'il n'avait pas pris une ride ! C'est bien au cœur de cette société française qui reste troublée et inquiète, de ce monde marqué par bien des instabilités, que l'Eglise chemine. Il lui faut vivre en « amie dans le Seigneur » de ceux et celles dont elle croise la route, afin de leur faire découvrir que « l'Ami » avec un A majuscule, notre Ami, est l'Espérance du monde, qu'il est leur Espérance !

1. L'espérance « *nous met en chemin, nous donne des ailes pour aller de l'avant, même quand les obstacles semblent insurmontables* »

▪ Premier signe d'espérance en 2019 : Vers une Eglise davantage synodale

L'élaboration, la promulgation et la présentation du Projet Pastoral Diocésain « Amis dans le Seigneur »

Ce projet est le fruit d'un long mûrissement ! Ici même, le 14 janvier 2018, je lançais une réflexion diocésaine intitulée « En mission, au plus près de tous ! ». Grâce à elle, nous nous sommes mis devant les exigences de la mission en Bourbonnais. Ce fut dans les paroisses, les mouvements, les communautés religieuses, les services diocésains, un temps d'écoute du terrain, de partage et de relecture, de discernement à la lumière de l'Esprit, pour que notre diocèse vive la mission « au plus près de tous ». Nous avons ensemble « tenu conseil », nous avons été une Eglise synodale. Qu'est-ce qu'une Eglise synodale ? Je la définissais ainsi dans le Projet Pastoral Diocésain : « *Une Eglise synodale est d'abord une Eglise en relation, où chacun de ses membres est à l'écoute des autres et du monde qui l'entoure. C'est également une Eglise qui met en valeur les dons et les charismes que l'Esprit a donnés à chacun, pour enrichir son action missionnaire. C'est enfin une Eglise où l'autorité*

s'exerce comme un service, avec humilité et désintéressement. Elle est l'Eglise du lavement des pieds¹. Le projet pastoral de notre diocèse, si nous voulons qu'il puisse être mis en œuvre et porter du fruit, nécessite que notre Eglise vive une conversion profonde, qui n'est rien d'autre que de mettre en premier l'horizon de la mission et notre commune consécration baptismale. » Je souhaite, pour notre diocèse, que l'année 2020 soit l'année de cette conversion profonde !

▪ **2^{ème} signe d'Espérance en 2019 : Le Seigneur répond aux appels de son Eglise**

L'accueil de deux séminaristes haïtiens, Serge et Mencini, membres de la Société Missionnaire des prêtres de St-Jacques. Ils ont rejoint Foucauld POMMIER au séminaire d'Orléans. ***Egalement, l'entrée en propédeutique d'un jeune du Bourbonnais*** qui discerne pour entrer au séminaire à la rentrée scolaire prochaine. Ces 4 jeunes sont une espérance. Au cœur de notre pauvreté, deux d'entre eux, originaires du bout du monde, ont été appelés par le Seigneur à la mission « ad gentes », c'est-à-dire à la mission « vers d'autres nations ». Ils sont arrivés dans notre diocèse de Moulins pour se préparer à le servir comme prêtres. Leur venue nous invite à l'humilité et à l'action de grâce pour le Seigneur qui a fait naître en leur cœur ce désir missionnaire. Deux sont Bourbonnais. Même si c'est « le petit nombre », Dieu continue à appeler des jeunes de chez nous au sacerdoce pour que la vie du Christ ressuscité puisse être donnée dans les sacrements de la foi et l'annonce de la Parole et pour que les communautés disposent de pasteurs capables de les guider sur le chemin du Salut.

Mais notre espérance doit être réaliste ! Tous les 4 sont en chemin, ils sont dans le temps du mûrissement, et s'il nous faut les soutenir, c'est dans le respect de leur liberté. Les soutenir tout d'abord par la prière : il s'agit de prier pour eux mais aussi pour que d'autres jeunes se rendent disponibles aux appels du Seigneur à devenir prêtres. Il nous faut les soutenir par la qualité de notre vie chrétienne et de notre engagement dans la vie de l'Eglise, également en manifestant une belle fraternité ecclésiale dans laquelle prêtres, consacrés, diacres et laïcs, œuvrent ensemble pour l'annonce de l'Evangile, dans le respect de leur vocation particulière. C'est ainsi que nous rendrons désirable le beau ministère de prêtres diocésains.

L'ordination diaconale de Nicolas CARLIER, le 6 octobre, à la cathédrale de Moulins. Nicolas a été ordonné diacre pour manifester au milieu de nous le Christ-Serviteur dans l'annonce de la Parole de Dieu, le service de la liturgie et le service de la charité. Il exerce son ministère à la paroisse Notre Dame du Bourbonnais et dans sa mission de Directeur Diocésain de l'Enseignement Catholique des diocèses de Moulins et de Clermont. Actuellement, deux hommes cheminent, avec le soutien de leur épouse, vers l'ordination, et trois autres sont en discernement.

Les diacres signifient plus spécifiquement le Christ Serviteur de ceux qui sont les plus pauvres, les plus éloignés... Ils aident l'Eglise à être visage du Christ qui n'est pas venu pour être servi mais pour servir. J'ose vous interpeller : dans les Equipes d'Animation Paroissiale (EAP), les Conseils Pastoraux Paroissiaux (CPP), avez-vous pris le temps de réfléchir au ministère des diacres et à la manière dont il pourrait aider votre communauté à être toujours plus proche de « ces petits qui sont les frères du Christ » ? Je pense ici aux paroisses où il n'y a pas de diacre. Le comité du diaconat serait heureux, je le sais, de vous aider à y réfléchir.

Le 2 février, en la fête de la Présentation de Jésus au Temple, madame Dany RAMEAU, l'épouse de Bernard qui était diacre du diocèse, a consacré son veuvage au Seigneur. Sur le signet souvenir que Dany nous a distribué, nous pouvons lire : « Seigneur, je veux rester fidèle à l'alliance à Bernard, pour l'amour de lui, pour l'amour de toi. Entre tes mains je remets ma vie au service de l'Eglise qui est en Allier. » Cet événement manifeste la fidélité de Dieu dans le quotidien de nos vies marquées par les épreuves, mais au long desquelles il ne cesse de nous appeler à nous engager à sa suite de manière radicale. Dany a rejoint la grande famille des frères et sœurs consacrés. C'est un appel à rendre grâce pour les femmes et les hommes qui se sont donnés au Seigneur dans le célibat consacré, la vie religieuse, ainsi que ceux qui s'y préparent, tout particulièrement pour les consacrés de notre diocèse,

¹ Jean 13, 13-17

laïcs consacrés, vierges consacrées, religieux et religieuses de vie apostolique ou engagés dans la vie monastique et contemplative. Ils disent au monde et à l'Eglise que l'amour du Christ peut saisir tout une vie et donnent à voir, par leur don total au Christ, la réalisation de notre Espérance, ce jour où nous serons tous rassemblés en Lui.

▪ **3^{ème} signe d'Espérance en 2019 : engagés pour la vie des communautés**

Les mois de septembre et d'octobre ont été marqués par les belles et joyeuses célébrations d'installation de curés et de vicaires. Des prêtres se sont rendus disponibles à l'appel de l'Eglise. Ils ont quitté, chacun, une communauté à laquelle ils avaient beaucoup donné, pour en accueillir une nouvelle et être pour elle un bon pasteur, à l'image et à la suite de l'unique Bon Pasteur. Les vicaires généraux avaient pris soin d'anticiper ces changements. Ils avaient rencontré les EAP, les CPP et les CPAE (Conseils paroissiaux pour les Affaires Economiques) pour relire ces dernières années, repérer les chantiers pastoraux à poursuivre et ceux qu'il faudrait ouvrir. Ce furent partout des moments particulièrement riches qui révélèrent, certes, des pauvretés et des manques, mais toujours un engagement très fort des catholiques pour que vivent leurs communautés paroissiales. Alors, je voudrais en profiter, à ce moment de mon exposé, pour vous remercier tous, ainsi que ceux qui n'ont pu se rendre présents cet après-midi, de tout ce que vous donnez pour l'annonce de l'Evangile en Bourbonnais dans les paroisses, services d'Eglise et mouvements !

20 laïcs engagés dans l'Eglise ou susceptibles de s'y engager ont entamé au mois d'octobre la formation diocésaine « Appelés pour la mission ». Il s'agit de deux années de formation, à raison de 5 samedis par an et d'autant de rencontres en doyenné. C'est la troisième promotion et une centaine de diocésains ont suivi cette formation à ce jour. Elle a 4 objectifs :

1. Donner quelques moyens pour être disponibles à la mission reçue : moyens intellectuels et spirituels, pistes d'action...
2. Se découvrir membre actif d'une même Eglise locale : notre diocèse de Moulins qui est l'Eglise du Christ en Bourbonnais.
3. Faire grandir la disponibilité intérieure qui nous établit vraiment serviteur des œuvres du Seigneur,
4. Enfin, entrer dans le mystère de l'Eglise et découvrir que nous en sommes des pierres vivantes, essentielles à sa solidité et à sa beauté.

Cette disponibilité de tous les baptisés pour la mission est encourageante : ouverts à l'Esprit Saint, nous ne baissons pas les bras même si les vents contraires peuvent légitimement parfois nous faire douter. Dans la dynamique du Projet Pastoral Diocésain, il nous faut regarder l'avenir avec confiance et réalisme. Nous le savons, nous ne pouvons plus faire comme on a toujours fait. Nous devons accepter d'être une Eglise catéchuménale, c'est-à-dire une Eglise qui s'adresse à des hommes et des femmes dont une large majorité n'a plus les mots de la foi, ne partage pas sa foi, ne connaît plus sa tradition qui constitue, pourtant, les racines de la société dans laquelle ils vivent. C'est un défi qui peut apparaître vertigineux mais qu'il nous faut relever dans cette Espérance que nous rappelait Mgr BOZO, évêque de Limoges, en conclusion de sa conférence sur la PMA, le 16 octobre dernier : « *La grande Espérance, c'est pour nous la vie en Dieu. Nous croyons que la Providence, à travers une histoire compliquée et difficilement déchiffrable, conduit l'humanité vers ce terme bienheureux. Voilà pourquoi, nous ne sommes pas abattus, nous sommes les grands vainqueurs en Celui qui nous a aimés. Cette grande Espérance nous donne la paix. Elle ne nous dissuade pas de nous engager dans les combats d'ici-bas pour un monde meilleur, au contraire elle nous en fait le devoir plus impératif. C'est lorsque nous oublions la perspective de l'éternité que nous manquons au temps présent.* »

Il y aurait bien d'autres signes d'espérance à faire figurer dans cette première partie... Je demande pardon à ceux d'entre vous qui attendaient que soient évoquées telles ou telles initiatives dont ils ont

été les initiateurs. Mais je voulais mettre en avant ces trois signes d'espérance parce qu'ils constituent aussi trois appels pour la nouvelle année :

- Un appel à bâtir ensemble une Eglise Synodale,
- Un appel à faire retentir les appels du Seigneur pour le service de l'Eglise et du monde et à accompagner ceux qui y répondent,
- Un appel à nous rendre disponibles, chacun, selon notre état de vie et notre vocation particulière, à la mission en des temps compliqués, en prenant le temps de la formation et du ressourcement personnel et communautaire.

2. Dans l'Espérance, en « amis dans le Seigneur », poursuivons en 2020 la route de la mission, au plus près de tous !

Je reprendrai ici quelques orientations missionnaires du Projet Pastoral Diocésain.

Vivre la proximité avec le Christ en suscitant des « fraternités évangéliques », ces équipes fraternelles qui permettent de vivre un moment d'amitié, de prière et de relecture de la vie à la lumière de la Parole de Dieu.

- Ces fraternités évangéliques, elles existent pour une part. Tout particulièrement à travers les équipes des mouvements d'apostolat des laïcs. Un petit collectif diocésain est en train de se mettre en place pour soutenir ces mouvements, les écouter, répondre à leurs besoins et réfléchir avec eux à la manière dont ils pourraient être mieux intégrés à la pastorale diocésaine.
- Les équipes de carême sont des fraternités évangéliques. Le livret de carême 2020, en consonance avec le Projet Pastoral Diocésain « Amis dans le Seigneur », nous posera une question : « Aimer l'Eglise ? ». C'est une belle occasion pour découvrir cette synodalité que j'évoquais au début de ces vœux. Je souhaite que nous soyons nombreux à participer aux équipes de carême. Que ces équipes soient l'occasion pour vous d'apprécier la nécessité de ces espaces d'amitié dans le Seigneur et, pourquoi pas, de poursuivre ces équipes au-delà du carême, pour que fleurissent dans tout le diocèse des « fraternités évangéliques » !

Vivre la proximité avec les plus fragiles en créant une « pastorale des migrants » pour aider à l'accueil et à l'accompagnement des étrangers, et en cheminant vers une « Eglise verte », attentive au respect de la création.

- D'ici quelques semaines, un groupe de travail sera constitué en lien étroit avec le Secours Catholique, afin d'envisager la mise en place d'un service diocésain pour la pastorale des migrants. La mission de ce nouveau service sera d'aider l'Eglise diocésaine à aller à la rencontre de l'étranger, d'accompagner les communautés chrétiennes qui accueillent des étrangers et de servir, au nom de l'Evangile, la fraternité dans la société en œuvrant tout à la fois avec les services de l'état et avec les associations qui œuvrent à leur accompagnement.
- L'assemblée des évêques de France, en novembre dernier, à Lourdes, a inauguré une réflexion qui durera trois ans sur l'écologie intégrale. A cette occasion, chaque évêque était invité à appeler deux personnes intéressées par la question. Ainsi, Laurence FEUILLADE et Stéphane BICCHERI, avec deux-cents autres diocésains de toute la France, ont participé aux deux premiers jours de l'assemblée plénière. Au retour de ces journées stimulantes, je leur ai demandé de constituer une équipe chargée d'aider le diocèse à entrer dans la labellisation « Eglise verte ». Ce label « Eglise Verte » est une initiative œcuménique qui cherche à encourager, au sein des Eglises, une véritable conversion écologique. Concrètement, cette initiative permet d'évaluer, d'accompagner et de

rendre plus visible l'engagement des chrétiens pour la sauvegarde de la création. Afin d'entrer officiellement dans cette labellisation, d'ici quelques mois, paroisses, services et mouvements seront invités à établir un « éco-diagnostic », cette équipe se tiendra à leur disposition pour l'établir.

Vivre la proximité dans la présence au monde.

- Comme je l'exprimais dans la Projet Pastoral : « Le premier champ de mission des baptisés est notre société. Nous sommes appelés à l'irriguer de la Bonne Nouvelle de l'Évangile. » Alors que les élections municipales auront lieu en mars prochain, je voudrais ici saluer les diocésains qui ont accepté de s'engager au service des communes de notre département, aux côtés d'hommes et de femmes de bonne volonté. Je leur offre cette citation de St-Jean-Paul II dans son exhortation apostolique « Christi fideles laici » qui pourra guider leur action : « Les fidèles-laïcs (qui prennent un engagement politique, au service de la cité), doivent porter témoignage des valeurs humaines et évangéliques qui sont intimement liés avec l'activité politique elle-même, comme la liberté et la justice, la solidarité, le dévouement fidèle et désintéressé au bien de tous, le style de vie simple, l'amour préférentiel pour les pauvres et les plus petits. Cela exige que ces fidèles-laïcs trouvent toujours plus d'élan spirituel grâce à une participation réelle à la vie de l'Église et qu'ils soient éclairés par sa doctrine sociale. »² Nous pouvons les porter dans la prière.

Vivre la proximité dans la présence au monde en mettant en place une « Mission Rurale » chargée d'accompagner les acteurs de la ruralité, tout particulièrement les chrétiens qui y sont engagés.

La présence de l'Église dans le monde rural est un défi et elle constitue pour les diocèses ruraux une priorité. Je citerai deux initiatives qui le manifestent : la lettre pastorale des évêques de la Province de Clermont « Espérer au cœur des mutations du monde rural » qui a été présentée dans notre diocèse le 11 octobre dernier, et le rassemblement national « Terres d'Espérance » qui se tiendra du 24 au 26 avril 2020. Initié par une quarantaine d'évêques, ce rassemblement a pour ambition d'aider les diocèses à proposer aux habitants du monde rural l'espérance de l'Évangile. Une délégation d'une dizaine de diocésains est actuellement en cours de constitution. Forts de cette Lettre Pastorale et, je l'espère, des enseignements du rassemblement national « Terres d'Espérance », nous aurons les éléments pour mettre en place une belle « Mission Rurale ».

Vivre la proximité dans les paroisses en créant des « relais paroissiaux de proximité ».

J'ai eu l'occasion de dire combien la mise en œuvre de ces relais de proximité dans les paroisses était pour moi prioritaire. La présence de l'Église sur nos territoires n'est pas que l'affaire des prêtres mais celle de tous. Un relais de proximité se compose de quelques chrétiens qui font équipe sur une ou deux communes ou un quartier de nos villes pour informer de la vie paroissiale, manifester l'amitié de Jésus-Christ, organiser ponctuellement des rencontres, ouvrir les églises, tout en priant personnellement et en équipe pour la population qui habite le relais. Un texte diocésain est en réflexion afin de donner quelques repères pour leur mise en place.

Vivre la proximité en accompagnant les couples et les familles, notamment les personnes divorcées-remariées ou engagées dans une nouvelle union.

J'ouvrirai ce paragraphe par une citation de St-Jean-Paul II, tirée de sa « Lettre aux Familles »³ : « La famille (est) route de l'Église, la première et la plus importante. ». Alors nous devons en prendre soin ! Certes, par la qualité de la préparation au mariage, et j'ai nommé récemment de nouveaux responsables diocésains, Frédéric et Isabelle BOUDET, qui ont rejoint le Service diocésain de la pastorale des familles. Ils poursuivront le bon travail engagé par Christophe et Isabelle GUIGNARD,

² St-Jean-Paul II, « Christi fideles laici », n° 42

³ St-Jean-Paul II, « Lettre aux familles », n°17

devenus délégués diocésains de ce service. Mais, en cette année nouvelle, il sera nécessaire d'étoffer la pastorale des familles de notre diocèse, afin d'aider les familles à être « route de l'Eglise » et à vivre « l'Evangile de la famille » si cher au Pape François. Là encore, il y a bien des choses à proposer : temps de ressourcement, aide à la parentalité, soutien conjugal, journée des familles...

Enfin, comme je l'ai déjà annoncé, et suite à la réflexion de deux années effectuée par un groupe de travail, sera mis en œuvre un parcours à destination des catholiques divorcés et engagés dans une nouvelle union, probablement au début du carême. Avec l'aide d'accompagnateurs qui ont commencé à se former, ils seront invités à relire leur histoire, à y discerner les signes de la fidélité de Dieu et à découvrir les chemins que leur Seigneur leur ouvre afin qu'ils puissent participer pleinement à la vie de la communauté ecclésiale. Pour faire bref, il s'agit de mettre en œuvre ce que le Pape François écrivait dans « Amoris Laetitia » : « *Il s'agit d'intégrer tout le monde. On doit aider chacun à trouver sa propre manière de faire partie de la communauté ecclésiale, pour qu'il se sente l'objet d'une miséricorde imméritée, inconditionnelle et gratuite. Personne ne peut être condamné pour toujours, parce que ce n'est pas la logique de l'Evangile.* »⁴

■ Conclusion

Nous voilà presque arrivés au terme de cette trop longue intervention. J'aurais pu évoquer la mise en œuvre du Jumelage de notre diocèse avec celui de Dakar, la pastorale des jeunes du diocèse qui va entamer une réflexion sur son avenir, la petite équipe de jeunes (l'EPAJE) qui se réunit avec moi quatre fois dans l'année pour apporter sa contribution à la vie du diocèse, ainsi qu'à la manière dont nous pourrions rejoindre la génération des 16-30 ans, ainsi que bon nombre d'autres événements mais il aura fallu faire des choix...

Nous fêtons aujourd'hui le baptême du Seigneur. L'Evangile de ce jour, au chapitre 3 de St-Matthieu, nous rapporte ces mots de Jean le Baptiste : « *C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi et c'est toi qui viens à moi !* ». Qu'en cette année 2020, nous ayons à cœur de témoigner que le Sauveur vient jusqu'à nous et qu'il se tient là, au milieu de nous. Il est au milieu de ce monde pour, avec nous, donner saveur d'Evangile au quotidien et révéler que le Salut passe par l'engagement concret dans le grand chantier de la construction du Royaume. Que chacun, en cette année 2020, puisse entendre Dieu lui dire : « tu es mon fils, ma fille bien-aimés » et témoigne de cet amour, alors que nombreux sont ceux qui ont le sentiment de vivre dans un monde sans amour.

Marie, mère du Christ et mère de l'Eglise, est honorée dans bien des lieux de notre diocèse et de nombreuses paroisses du diocèse sont placées sous sa protection. Qu'elle soit pour nous un guide tout au long de cette année afin que, dans l'espérance, avec elle, la première en chemin, nous vivions en « amis dans le Seigneur » et témoignons de notre Espérance qui est le Christ ressuscité. En route pour la mission au plus près de tous !

Je terminerai par trois annonces :

- **La semaine de prière pour l'unité des chrétiens** du 18 au 25 janvier. Journée œcuménique à Montmarault le samedi 18 janvier de 9h30 à 16h00. Veillée de prière pour l'unité des chrétiens : à Montluçon, au Temple, le 21 janvier ; à Moulins, au Temple, le 22 janvier et à Vichy, au Temple, le 24 janvier, ainsi que dans d'autres lieux du diocèse.
- **Pèlerinage de Souvigny** : samedi 2 et dimanche 3 mai, avec le mouvement catholique international « Pax Christi » qui fêtera son 75^{ème} anniversaire. Le thème « *aux racines de la*

⁴ Pape François, Exhortation Apostolique « Amoris Laetitia », n°297

paix ». Conférence le dimanche en début d'après-midi de Mgr Bernard-Marie DUFFE, secrétaire du Dicastère pour le service du développement humain intégral depuis 2017.

- **La Récollecion diocésaine** : les 14 et 15 mars prochain à la Maison Diocésaine St-Paul à Moulins. Son thème, en lien avec notre Projet Pastoral Diocésain, « Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis. », bulletins d'information disponibles prochainement dans les paroisses, ainsi que dans les médias diocésains.

+ Laurent PERCEROU
Evêque de Moulins